



Co-construire des modèles collaboratifs pour la réhabilitation des agroécosystèmes

État d'avancement de la recherche
3 mai 2017



Le présent document dresse un bilan du programme de recherche « Co-construire des modèles collaboratifs pour la réhabilitation des agroécosystèmes » subventionné par le CRSH dans le cadre du programme de développement de partenariat. Il s'agit d'un bilan à mi-parcours qui présente les questions de recherche abordées par les différents chercheurs impliqués. Le lecteur y trouvera également une présentation de chacun des chercheurs impliqués ainsi que ses coordonnées.

Référence à citer

Ruiz, J. et P. Mundler (dir.), 2017. Co-construire des modèles collaboratifs pour la réhabilitation des agroécosystèmes, état d'avancement de la recherche, 3 mai 2017. Trois-Rivières, UQTR.

Table des matières

01	Survol du programme de recherche
02	Le suivi de la communauté agricole
03	Les agronomes et les dispositifs collaboratifs
04	Un regard externe sur L'AcadieLab
05	Les communautés ALUS en Ontario
06	Les projets collectifs de réhabilitation
07	Les chercheurs impliqués

POURQUOI CE PROGRAMME DE RECHERCHE ?

- Les approches descendantes ont marqué les pratiques de réhabilitation des agroécosystèmes mais elles sont controversées : faibles retombées environnementales, défi de faire participer une masse critique d'exploitations et de pérenniser les changements une fois le projet ou la subvention terminée (Burton et Paragahawewa, 2011).
- La chaîne d'innovation en agriculture est inadaptée à la prise en compte des enjeux environnementaux : il importe de dépasser les innovations technologiques pour développer une autre manière de penser et de faire de l'agriculture (Van der Ploeg, 2003).
- Les approches collaboratives sont souvent présentées comme une réponse aux deux enjeux précédents, mais bien souvent elles peinent à faire participer directement les agriculteurs. Ainsi, si des enseignements sont à tirer des expériences passées au Québec, d'autres types d'approches sont à tester pour répondre aux deux enjeux précédents.

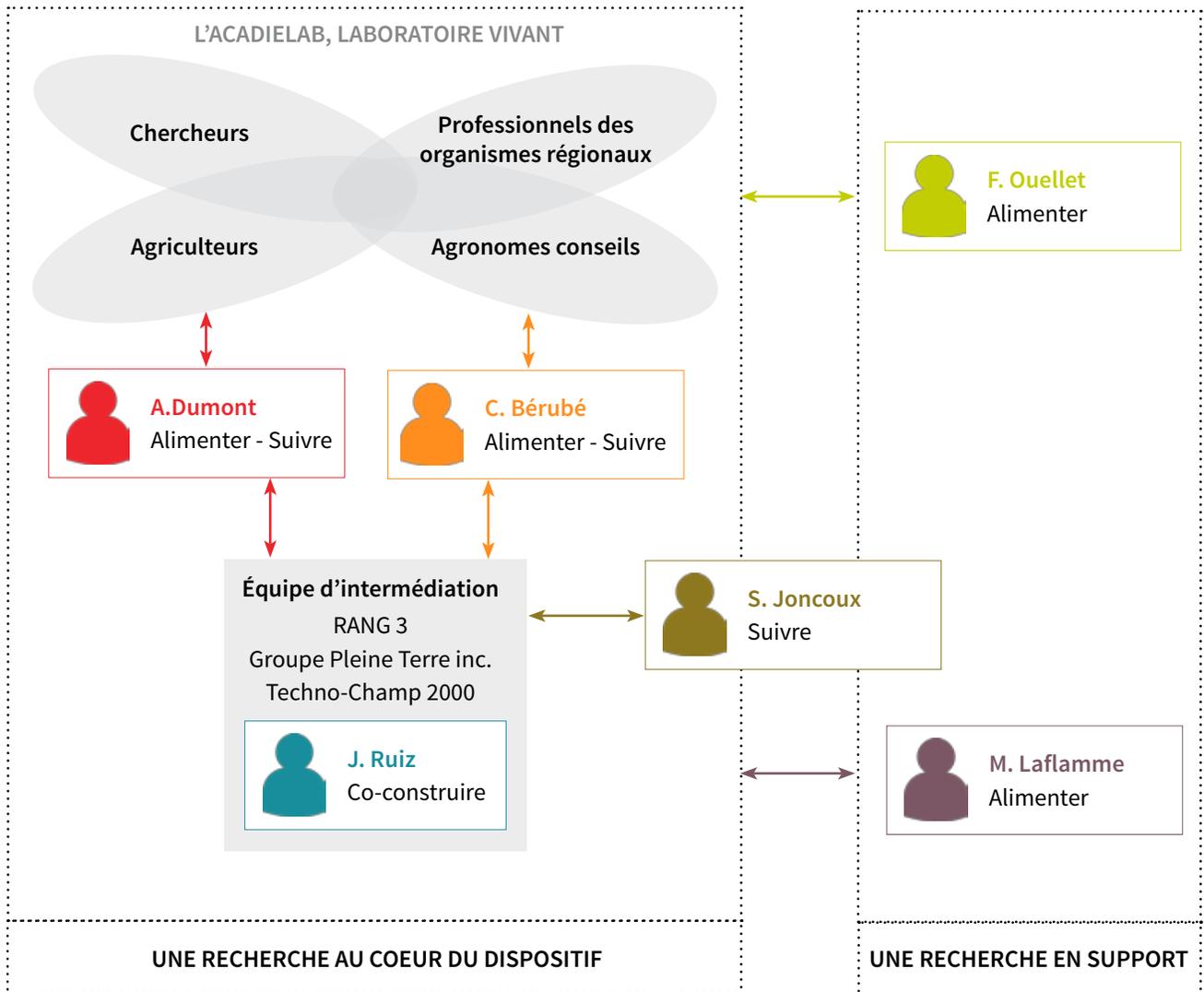
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES ET CHERCHEURS IMPLIQUÉS DANS LE PROGRAMME DE RECHERCHE

C'est ainsi pour tenter de développer d'autres types d'approches susceptibles tant d'accroître l'implication des agriculteurs, de mobiliser efficacement leurs savoirs, mais aussi de créer un système d'innovation agricole plus collaboratif, que le dispositif L'AcadieLab a été sur pied. Le présent programme de recherche a été élaboré autour du dispositif de laboratoire vivant en réhabilitation des agroécosystèmes qu'il constitue. Ces objectifs sont de :

1. **Co-construire** et mettre en œuvre avec les partenaires et les agriculteurs une démarche de cocréation inspirée de l'innovation ouverte pour la réhabilitation d'un bassin versant agricole ;
 -  **J. Ruiz** - posture de recherche-action
2. **Alimenter** la démarche de cocréation par :
 - (a) une connaissance des relations au territoire et à l'environnement des exploitants agricoles ;
 -  **A. Dumont** ; supervision : J. Ruiz et S. Campeau
 - (b) une compréhension de l'identité professionnelle des agronomes conseils ;
 -  **C. Bérubé** ; supervision : L. Guimond et J. Ruiz
 - (c) une évaluation des nouveaux modèles de gestion agro-environnementale portés par les exploitants agricoles (ALUS) ;
 -  **F. Ouellet** ; supervision : P. Mundler et J. Dupras
 - (d) une compréhension des démarches collectives de réhabilitation des agroécosystèmes menées dans des contextes agricoles similaires ;
 -  **M. Laflamme** ; supervision : L. Guimond et J. Ruiz
3. **Suivre et comprendre** les retombées de la démarche de cocréation :
 - chez les agriculteurs
 -  **A. Dumont** ; supervision : J. Ruiz et S. Campeau
 - chez les agronomes
 -  **C. Bérubé** ; supervision : L. Guimond et J. Ruiz
 - en analysant les décisions prises par l'équipe d'intermédiation
 -  **S. Joncoux** ; supervision : N. Lewis et M.-J. Fortin

Les interactions entre la recherche menée dans le cadre du projet CRSH et le dispositif de cocréation de L'AcadieLab.

Cette figure ne représente pas les interactions entre les parties prenantes de L'AcadieLab, ni avec la recherche hors projet CRSH.



CHERCHEURS IMPLIQUÉS

Aurélié Dumont, étudiante au doctorat en études québécoises, UQTR

Co-supervision : J. Ruiz et S. Campeau, professeurs, UQTR

TITRE DE LA THÈSE

Le rôle de la construction du capital social dans la promotion des valeurs pro-environnementales chez les agriculteurs : enseignements d'un dispositif de laboratoire vivant en réhabilitation des agroécosystèmes

RÉSUMÉ

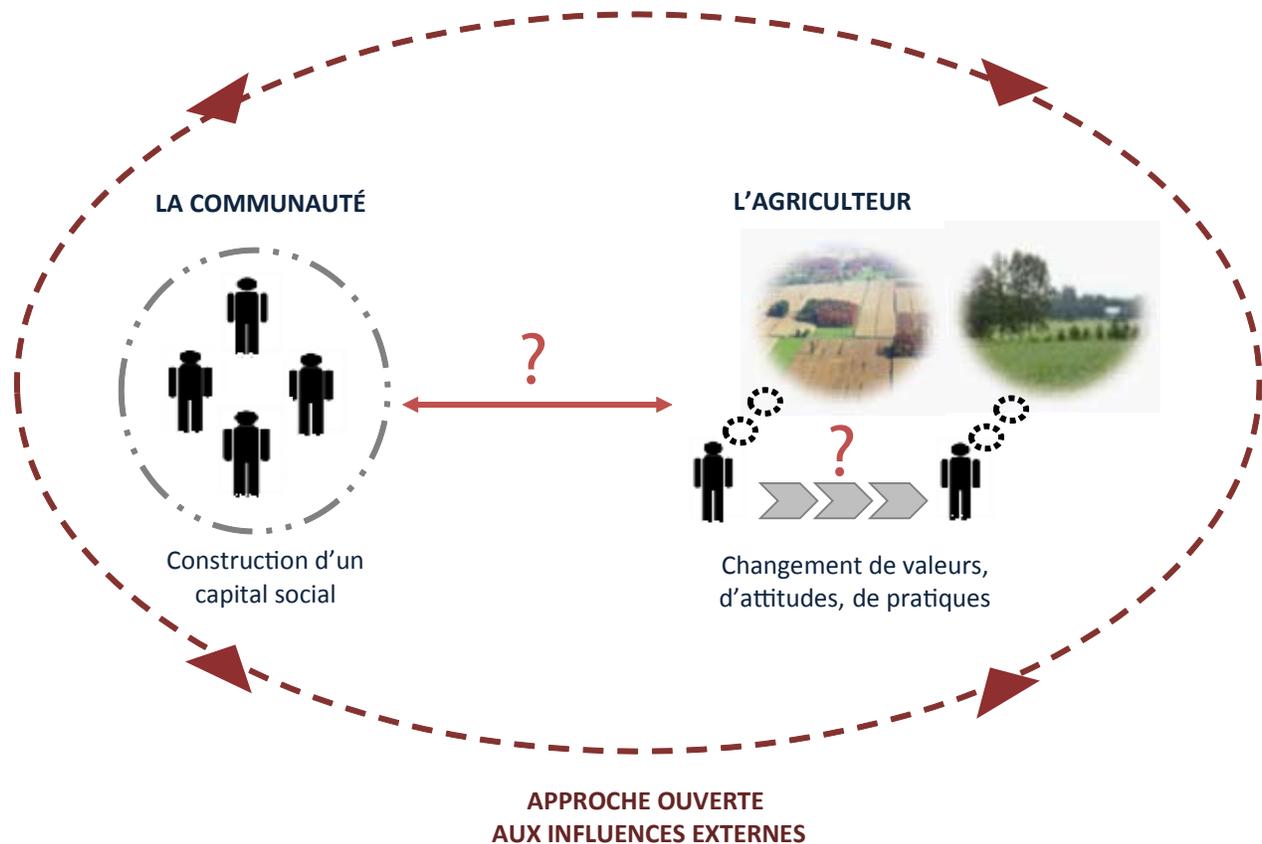
La promotion des valeurs pro-environnementales chez les agriculteurs constitue un des défis les plus importants de l'agriculture contemporaine dans les pays industrialisés (Burton, 2011). Ce défi passerait notamment par la construction d'un capital social au sein duquel être un « bon » agriculteur nécessite de changer progressivement le référentiel productiviste du monde agricole vers un système de valeurs où l'agriculteur concilierait production et protection de l'environnement (Busca, 2002). À cette fin, plusieurs auteurs insistent :

- sur l'importance de déployer des approches collaboratives visant à faire participer activement la communauté d'agriculteurs où l'apprentissage, la collaboration, et les interactions sociales jouent un rôle central pour changer les comportements et les attitudes, et influencent les valeurs et les normes culturelles (Poux et al., 2015)
- sur le besoin de repenser les processus d'innovation agricoles afin que ceux-ci soient ancrés au plus près des situations locales.

Le dispositif de L'AcadieLab a été pensé pour combiner ces deux propositions, privilégiant ainsi l'action collective et l'expérimentation. Dans ce contexte, nos objectifs de recherche visent à :

- Comprendre la construction du capital social au sein d'une communauté de cinquante producteurs peut influencer le changement des valeurs, des attitudes, et des comportements des producteurs.
- Examiner et comprendre comment s'opère la transformation des comportements agricoles en positionnant les producteurs dans le processus de changement.

Pour répondre à ces objectifs, la communauté et l'individu constituent les deux niveaux d'observation de cette recherche. La construction du capital social au sein de la communauté sera appréhendée selon un processus en 4 phases : depuis la genèse du capital social jusqu'à la diffusion. Ce cadre théorique vise à comprendre l'amorce et le maintien du capital social dans le travail collectif (Penven, 2012). Nous croiserons ces phases à 4 dimensions du capital social telles que le sentiment d'appartenance, l'interaction avec les autres, etc. (Coleman, 1988, 1990). Ces composantes seraient susceptibles de renforcer le capital social dans le temps et d'insuffler une mise en action collective et individuelle. Au niveau de l'individu, la courbe de transition du changement sera mobilisée pour positionner les individus dans le changement (Kubler-Ross, 1975). Cette courbe sinusoïdale explicite les étapes par lesquelles l'individu peut passer (résistance, prise de conscience, déclic, etc.) avant de modifier son comportement. L'analyse qualitative sera alors privilégiée comme méthode de recherche. Pour la collecte des données, elle mobilisera des entretiens semi-dirigés réalisés annuellement avec 25 producteurs, et de l'observation non participante pendant les ateliers. Ainsi, cette immersion longue dans le dispositif de L'AcadieLab permettra de suivre en continu la communauté agricole et la manière dont le dispositif influence les changements.



A l'issu d'un an et demi de suivi de la communauté de producteurs, celle-ci est plus que jamais soudée et impliquée dans le travail collectif. Progressivement, les producteurs voient un intérêt au changement puisqu'ils semblent de plus en plus soucieux et concernés par les enjeux environnementaux autour de l'amélioration de la qualité de la rivière l'Acadie et de ses tributaires. Ainsi, ce travail de recherche ambitionne de donner de nouvelles grilles d'observation, de compréhension et d'analyse sur la construction du capital social. Ces connaissances pourront être déployées auprès d'autres communautés agricoles. Enfin, cette recherche permet de proposer un accompagnement éclairé et détaillé dans le déploiement des approches de co-création susceptibles d'influencer durablement les changements de valeurs, d'attitudes et des pratiques des individus.

BUSCA, D., 2003. Agriculture et environnement. La mise en œuvre négociée des dispositifs agri-environnementaux. Effets d'organisation, enjeux de territoire et dynamique d'appropriation stratégique. *Ruralia* [En ligne], 12/13

BURTON, R.J.F, PARAGAHAWEWA, U, H., 2011. Creating culturally sustainable agri-environmental schemes. *Journal of Rural Studies*, 27(1), 95-104.

COLEMAN, J. S., 1988. Social capital in the creation of human capital", *American journal of sociology*, vol. 94, pp. S95-S120.

COLEMAN, J. S., 1990. *Foundations of social theory*. Cambridge, Harvard University Press.

KÜBLER-ROSS, E., 1975. *Les derniers instants de la vie*. Genève, Éditions Labor et Fides. Sciences de la psychologie.

PENVEN, A., 2013. *La fabrique du social, croisement des savoirs et apprentissages coopératifs*. *Socio-logos* [En ligne], 8.

POUX, X., FAURE, J.-B., VILLIEN, C. 2015. Des projets agro-environnementaux innovants, intégrés et collectifs: quelques enseignements tirés de l'analyse expérience terrain. Paris, Centre d'études et de prospective, ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, n° 76.

CHERCHEURS IMPLIQUÉS

Caroline Bérubé, étudiante à la maîtrise en géographie, UQAM

Co-supervision : L. Guimond, professeure, UQAM et J. Ruiz, professeure, UQTR

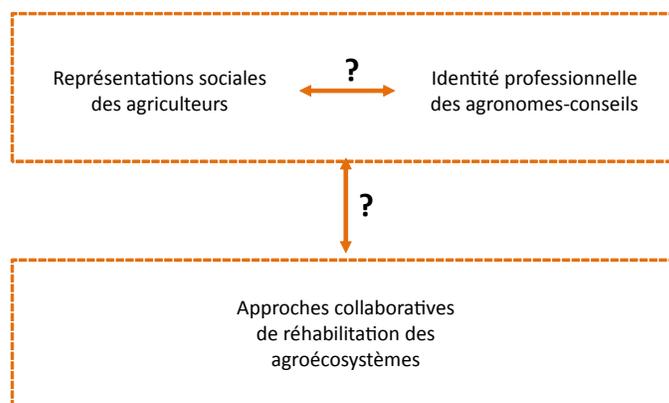
TITRE DU MÉMOIRE

Les relations agronomes-conseils - agriculteurs dans les approches collaboratives de réhabilitation des agroécosystèmes

RÉSUMÉ

Alors que les approches collaboratives sont mises de l'avant à la fois pour trouver des réponses techniques adaptées à la réhabilitation des agroécosystèmes et pour engendrer des changements de pratiques durables chez les agriculteurs, elles posent des défis considérables. Parmi ces défis se trouve celui de la mobilisation des agriculteurs. Or, cette mobilisation n'est bien souvent possible qu'au travers d'individus possédant un lien de confiance avec la communauté agricole. Au Québec, depuis la mise en place des clubs-conseils en agroenvironnement, les agronomes-conseils possèdent souvent ce lien de confiance qui permet de mobiliser la communauté agricole. Dans le même temps, en mettant l'accent sur les apprentissages mutuels et le partage des savoirs, les approches collaboratives sont susceptibles de venir bouleverser les liens entre les agronomes-conseils et les agriculteurs. Dans ce contexte, ce projet de recherche propose d'interroger la manière dont les relations entre les agronomes-conseils et les agriculteurs influencent la mise en œuvre des approches collaboratives de réhabilitation des agroécosystèmes.

L'objectif est de comprendre l'influence de l'identité professionnelle des agronomes-conseils et les représentations sociales que les agriculteurs se font des agronomes-conseils dans la mise en œuvre de deux approches collaboratives de réhabilitation des agroécosystèmes. La recherche sera réalisée sur deux territoires d'étude qui permettront de comprendre l'évolution des relations agronomes-conseils/agriculteurs lors du déploiement des approches collaboratives. En Montérégie, le dispositif de l'AcadieLab déployé depuis 2015 sera analysé. Dans le Centre-du-Québec, le travail collaboratif n'est pas encore commencé et portera sur l'implantation de prairies pour les oiseaux champêtres. Une méthode de recherche qualitative avec des entrevues semi-dirigées auprès des agriculteurs et des agronomes-conseils sera déployée pour mieux cerner la diversité des identités professionnelles et des représentations sociales.



CHERCHEURS IMPLIQUÉS

Steve Joncoux, chercheur post-doctoral, UQAR

Co-supervision : N.Lewis, professeure, UQAR et M.-J. Fortin, professeure, UQAR

TITRE DE LA RECHERCHE

L'AcadieLab : comment organiser l'action collective en faveur de l'agrosystème ?

RÉSUMÉ

Question de départ : quels sont les intérêts et les limites d'un Living Lab (LL) dans une démarche de réhabilitation d'un agrosystème ?

Cadre théorique : Au-delà des grands principes de la littérature tels que l'implication active de l'utilisateur, l'expérimentation en contexte réel, la participation de plusieurs parties prenantes... (Ballon et Schuurman, 2015) ; dans la pratique, les LL recouvrent une grande diversité de réalités (Leminen, Westerlund, et Nyström 2012) et n'apportent pas toujours de plus-values par rapport à d'autres types de démarches participatives (Hyysalo et Hakkarainen 2014). Leminen (2013) propose un modèle de classification et de compréhension de cette diversité, réinterprété ici en vue de saisir comment s'organise l'action collective (Olson, 1978, Ostrom, 1990).

L'AcadieLab met l'accent sur une démarche qui n'est plus seulement « centrée sur » mais bien « portée par » l'utilisateur. La seconde particularité de ce LL est de porter sur la réhabilitation environnementale d'un agrosystème. Notre posture de recherche vise à prendre au sérieux ces deux propositions et à considérer, dans la continuité de la sociologie des réseaux sociotechniques (Akrich, Callon, et Latour 2006), que l'utilisateur final de l'AcadieLab est bien l'agrosystème lui-même, comprenant les humains et l'environnement.

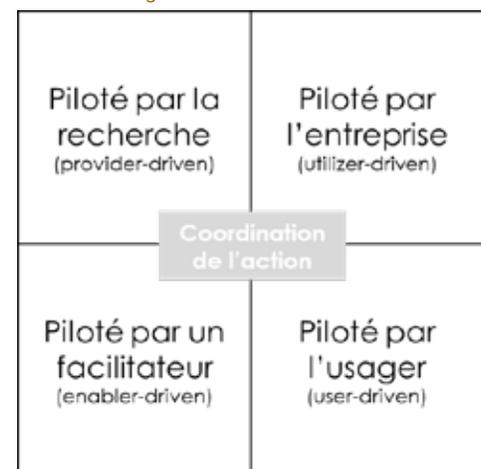
Problématique : Il s'agit alors de décrire comment s'organise l'action collective en fonction de la réhabilitation de l'agrosystème, dans le cadre de l'AcadieLab conçu comme un réseau sociotechnique.

Objectifs : Comprendre i) comment se construit et évolue le collectif constitutif de l'AcadieLab, ii) quelle place y prend l'agrosystème sur les plans cognitif, instrumental et appliqué, iii) et comment favoriser une action collective pérenne pour le territoire.

Hypothèse : Le pilotage est un élément essentiel dans la constitution et l'orientation du collectif, entre autre en conciliant les différentes conceptions de l'agrosystème tout en étant le garant de la dimension collective de l'action.

Méthodologie : A partir du comité de pilotage il s'agit de suivre, à l'aide d'analyses documentaires, d'observations, d'entretiens et de focus group, comment « se déploie » le réseau sociotechnique de l'AcadieLab, quelles entités il englobe (acteurs, référentiels, outils, ...), et comment il se (re)configure.

Modèles d'organisation de l'action collective dans les Living Labs



Inspiré de "A matrix of innovation mechanisms in living lab networks" in Leminen, 2013

CHERCHEURS IMPLIQUÉS

Fernande Oullet, étudiante à la maîtrise en développement rural intégré, ULaval

Co-supervision : P. Mundler, professeur, ULaval et J. Dupras, professeur, UQO

TITRE DU MÉMOIRE

Réhabiliter les agroécosystèmes au-delà des politiques agricoles et environnementales ? Le cas des programmes ALUS en Ontario

RÉSUMÉ

Afin de contrer la détérioration de l'environnement causée par l'agriculture, le Canada, comme d'autres pays, a mis en place des mesures d'intervention allant de l'approche réglementaire pour assurer la protection de l'environnement, à l'approche d'accompagnement visant l'adoption des Pratiques de Gestion Bénéfiques (PGB). L'adoption des PGB au-delà de la mise aux normes est encouragée par des programmes appuyant des démarches volontaires, avec partage des coûts, impliquant une trentaine de PGB reconnues pour leur efficacité et leur popularité. Pourtant, le taux d'adoption des PGB demeure relativement bas au pays. En effet, la littérature relève que la participation se résume souvent aux agriculteurs déjà convaincus, que les agriculteurs n'adoptent pas les pratiques pour l'ensemble de leurs activités, et que la pérennité des engagements n'est pas assurée une fois le support financier terminé.

C'est pour ces raisons que les approches collaboratives et participatives suscitent un intérêt grandissant dans le domaine de la gestion intégrée des ressources naturelles et de l'environnement. Ascendantes, basées sur le dialogue, la négociation et la concertation entre les parties prenantes, les approches collaboratives et participatives sont perçues comme offrant la possibilité de renforcer à long terme les valeurs de protection de l'environnement dans la culture professionnelle agricole à travers l'engagement des agriculteurs dans un projet commun.

Parmi les démarches se réclamant d'une approche ascendante figure le programme Alternative Land Use Service (ALUS). ALUS est apparu d'abord au Manitoba en 2007, puis en Ontario en 2008. Il existe maintenant dans 6 provinces. Ce programme retient depuis de plus en plus l'intérêt des gestionnaires de l'environnement et des ressources naturelles par le changement de paradigme qu'il propose : démarche volontaire et gérée par les agriculteurs d'un même territoire, accompagnée d'un incitatif financier récurrent, visant à reconnaître et valoriser le rôle actif et positif de l'agriculteur sur l'environnement, en opposition avec le modèle conventionnel de gestion centralisée et rigide, aux objectifs et aux solutions souvent mal adaptés aux réalités locales. La démarche ALUS est participative au sens où l'agriculteur est central dans l'élaboration de l'aménagement qui sera réalisé sur sa propriété ; elle est aussi collaborative au sens de la gouvernance du programme par la diversité des parties prenantes qui collaborent au sein de l'organe de gestion, le Partnership Advisory Committee (PAC), lequel est d'ailleurs contrôlé à majorité par des agriculteurs. Le financement de ce programme requiert d'une part une participation gouvernementale par le biais des programmes environnementaux existants permettant d'implanter les aménagements sur les terres, et d'autre part, dans une plus grande proportion, le financement privé qui permet d'assurer la rétribution annuelle.

Ce modèle de programme alliant public et privé se rencontre déjà en Ontario, mais ALUS présente comme spécificités son mode de gouvernance par et pour les agriculteurs, la rétribution annuelle, l'échelle locale de gestion, et la volonté de se situer dans un cadre non institutionnalisé. Ce travail visera à comprendre en quoi les spécificités du programme pourraient contribuer à l'engagement pérenne des agriculteurs. L'école de la proximité servira de cadre théorique pour expliquer comment se construit et se renforce le lien entre les acteurs, hors institutions. En plus d'une analyse documentaire et d'une monographie locale, une quarantaine d'entrevues semi-dirigées avec des agriculteurs et des gestionnaires du programme ont été effectuées sur quatre des cinq communautés ALUS présentes en Ontario, permettant d'analyser la gouvernance du programme, les parties prenantes impliquées, les caractéristiques des participants, leurs motivations et la pérennité de leur engagement.

CHERCHEURS IMPLIQUÉS

Mathieu Laflamme, étudiant à la maîtrise en géographie, UQAM

Co-supervision : L. Guimond, professeure, UQAM et J. Ruiz, professeure, UQTR

TITRE DU MÉMOIRE

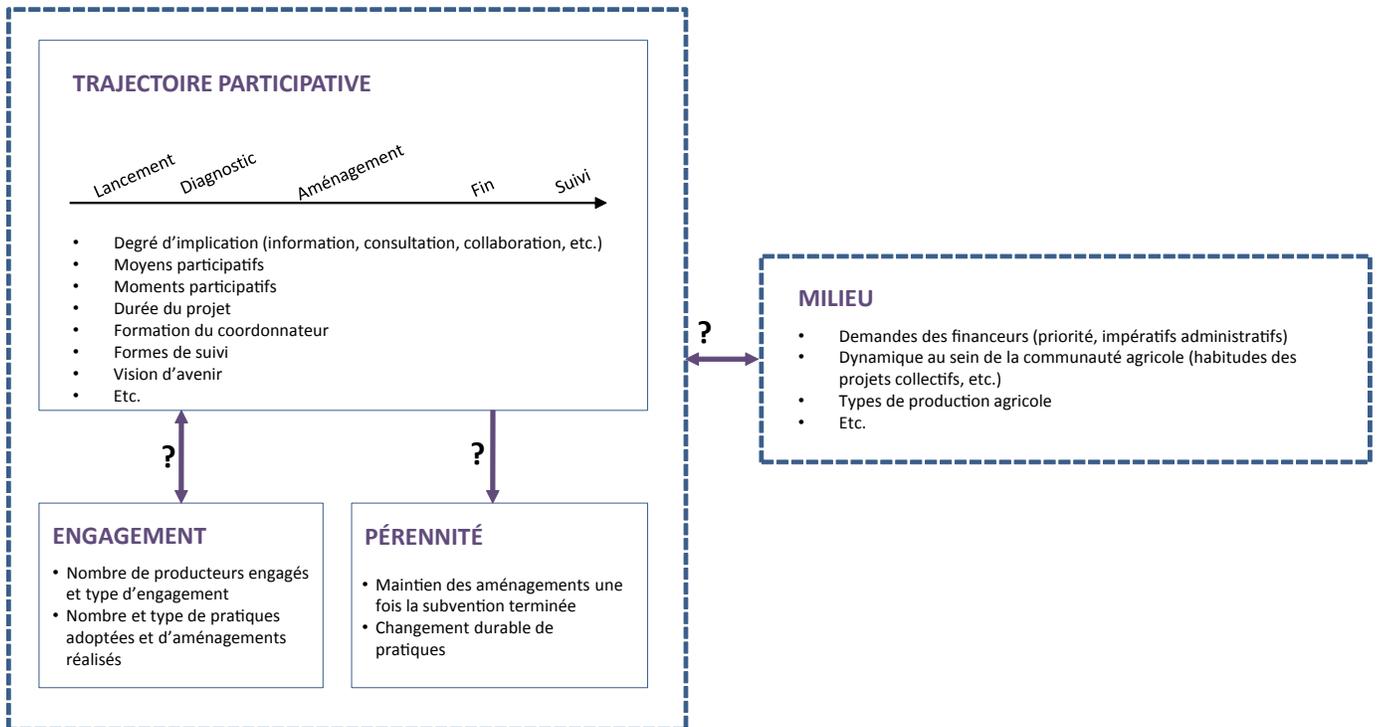
Apports et défis des approches participatives dans les projets collectifs de réhabilitation des agroécosystèmes dans les basses terres du Saint-Laurent

RÉSUMÉ

Les impacts environnementaux de la modernisation agricole sur la qualité des sols, de l'eau et sur la biodiversité sont largement reconnus (Stoates et al. 2000), et ce, surtout dans les principaux bassins de production des pays industrialisés. Depuis le début des années 1990, le soutien financier des agriculteurs dans l'adoption volontaire de nouvelles pratiques de gestion bénéfique pour l'environnement et d'aménagements agroécologiques constitue l'approche privilégiée par les gouvernements pour contrer ces impacts. Le plus souvent promue à l'échelle de la ferme individuelle, de nombreux travaux ont toutefois souligné les limites de cette approche tant au plan de ses retombées environnementales, qu'au plan de sa capacité à engager un grand nombre d'agriculteurs et à maintenir les pratiques et aménagements dans le temps sur les fermes (Pretty 2003). Dans ce contexte, de nombreux auteurs pointent le besoin d'appliquer ces mesures à l'échelle des processus écohydrologiques (ex. : bassin versant) à travers des projets collectifs impliquant une masse critique d'exploitations agricoles (Emery, 2012). D'autres soulignent l'importance d'adopter des approches participatives mobilisant les agriculteurs tout au cours des projets (Burton, 2008). Selon ces approches, le degré d'implication des agriculteurs et les moyens mobilisés pour les faire participer joueraient sur la capacité d'un projet à faire participer une masse critique d'exploitations et à pérenniser l'adoption de nouvelles pratiques et aménagements agroécologiques.

Au Québec, plusieurs projets collectifs de réhabilitation des agroécosystèmes ont été mis en place dès la fin des années 1990. Cette recherche analysera des projets collectifs menés dans les basses terres du Saint-Laurent pour ultimement en cerner les contextes de réussite ainsi que les freins et limites qu'ils ont rencontrés dans leur mise en œuvre et au plan de leurs retombées. En prenant appui sur des travaux qui ont cherché à caractériser les approches participatives en gestion des ressources et de l'environnement, elle analysera les diverses trajectoires de projets (degré d'implication, moment et moyen d'implication des agriculteurs) mobilisées par les coordonnateurs. Ce faisant, elle cherchera à comprendre en quoi la trajectoire participative des projets collectifs influence le nombre de producteurs engagés et le maintien dans le temps des pratiques et aménagements agroécologiques. L'hypothèse principale de cette recherche est que le nombre de producteurs engagés dans un projet collectif et la pérennité des pratiques et aménagements agroécologiques sont conditionnés par la trajectoire participative du projet et le milieu.

Au plan méthodologique, des entretiens semi-dirigés avec les principaux financeurs de ces projets collectifs (MAPAQ, Fondation de la Faune Québec, Faune Québec, organisme de bassin versant) permettront tout d'abord de sélectionner ceux qui pourront être analysés. Ensuite, des entretiens semi-dirigés avec les coordonnateurs de ces projets seront réalisés. Enfin, un groupe de discussion sera organisé avec l'ensemble des coordonnateurs pour valider les principaux résultats de la recherche. À travers cette analyse empirique, cette recherche apportera une contribution au débat sur l'équilibre à trouver entre les approches descendantes et le «tout participatif».





Julie Ruiz

Professeure, département des sciences de l'environnement, UQTR
julie.ruiz@uqtr.ca

Rôle dans la recherche

Direction du programme de recherche, implication dans l'équipe d'intermédiation d'AcadieLab, co-direction du volet « suivi de la communauté agricole », « Les agronomes et les dispositifs collaboratifs », « Les projets collectifs de réhabilitation ».

Intérêts spécifiques de recherche

Approche participative de réhabilitation des agroécosystèmes, transfert et échange de connaissances, inter-relations agriculteurs-agroécosystèmes, transformation des paysages agricoles, zone d'agriculture intensive.



Patrick Mundler

Professeur, Département d'économie agroalimentaire et sciences de la consommation, université Laval - patrick.mundler@fsaa.ulaval.ca

Rôle dans la recherche

Co-direction du programme de recherche, co-direction du volet « Les communautés ALUS en Ontario ».

Intérêts spécifiques de recherche

Évolution contemporaine des relations entre l'agriculture (comme secteur économique et comme pratique sociale) et les territoires ruraux ou périurbains, multifonctionnalité de l'agriculture, circuits alimentaires de proximité, innovations organisationnelles, systèmes d'activité des ménages ruraux.



Stéphane Campeau

Professeur, département des sciences de l'environnement, UQTR
julie.ruiz@uqtr.ca

Rôle dans la recherche

Co-direction du volet « suivi de la communauté agricole »

Intérêts spécifiques de recherche

Biosurveillance; bioindicateurs; taxonomie, écologie et biogéographie des Diatomées; eutrophisation; intégrité des écosystèmes aquatiques; gestion intégrée de l'eau par bassin versant; conditions de référence; restauration des rivières; pratiques de gestion bénéfique en milieu agricole.

**Laurie Guimond**

Professeure, département de géographie, UQAM
guimond.laurie@uqam.ca

Rôle dans la recherche

co-direction du volet « Les agronomes et les dispositifs collaboratifs », « Les projets collectifs de réhabilitation ».

Intérêts spécifiques de recherche

Recompositions socioterritoriales des campagnes et des milieux nordiques; migrations et mobilités étude de la vie quotidienne; rapports des ruraux à leur milieu de vie

**Nathalie Lewis**

Professeure, département sociétés, territoires et développement, UQAR
nathalie_lewis@uqar.ca

Rôle dans la recherche

Co-direction du volet « Un regard externe sur L'AcadieLab ».

Intérêts spécifiques de recherche

Sociologie de l'environnement ; patrimonialisation ou mise en patrimoine de la nature / Biens communs ; participation locale ; forêt & liens sociaux ; gestion intégrée de l'eau ; milieux ruraux et développement des collectivités ; conflits d'acteurs ; développement régional

**Marie-José Fortin**

Professeure, département sociétés, territoires et développement, UQAR
marie-jose_fortin@uqar.ca

Rôle dans la recherche

Co-direction du volet « Un regard externe sur L'AcadieLab ».

Intérêts spécifiques de recherche

Rapports contemporains entre économie, territoire et communautés locales ; processus de négociation sociale et politique ; dynamiques sociales (conflituelles ou collaboratives) et processus de gouvernance ; grands projets industriels et énergétiques; l'acceptabilité sociale ; participation citoyenne.

**Jérôme Dupras**

Professeur, département des sciences naturelles , UQO
jerome.dupras@uqo.ca

Rôle dans la recherche

Co-direction du volet « Les communautés ALUS en Ontario ».

Intérêts spécifiques de recherche

Évaluation économique des services écosystémiques ; relation entre les écosystèmes et la production de services écosystémiques ; gouvernance et aménagement du territoire.



Steve Joncoux

Chercheur post-doctoral, Département sociétés, territoires et développement, UQAR
mmmm@uqar.ca

Rôle dans la recherche : réalisation du volet « Un regard externe sur L'AcadieLab ».

Intérêts spécifiques de recherche : à compléter



Aurélie Dumont

Étudiante au doctorat en études québécoises, UQTR
mmmm@uqtr.ca

Rôle dans la recherche : réalisation du volet « Le suivi de la communauté agricole ».

Intérêts spécifiques de recherche : À compléter



Caroline Bérubé

Étudiante à la maîtrise en géographie, UQAM
mmm@uqam.ca

Rôle dans la recherche : réalisation du volet « Les agronomes et les dispositifs collaboratifs »

Intérêts spécifiques de recherche : à compléter



Fernande Ouellet

Étudiante à la maîtrise en développement rural intégré, département des sciences de l'environnement,
U.Laval
mmm@ulaval.ca

Rôle dans la recherche : réalisation du volet « Les communautés ALUS en Ontario »

Intérêts spécifiques de recherche : À compléter



Mathieu Laflamme

Étudiant à la maîtrise en géographie, département de géographie, UQAM
mmm@uqam.ca

Rôle dans la recherche : réalisation du volet « Les projets collectifs de réhabilitation »

Intérêts spécifiques de recherche : À compléter

LA RECHERCHE



LES COLLABORATEURS



LE SOUTIEN FINANCIER DE LA RECHERCHE



Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities Research Council of Canada

Canada

LES AUTRES SOUTIENS FINANCIERS DE L'ACADIELAB



Canada

Québec

